dans les autres explications de la lettre de véritables « escobarderies. » Il dépeint la scène tumultueuse qui se produit à l'annonce de l'irruption des inspecteurs, contremaîtres et chefs d'atelier faisant fuir les ouvriers, et jetant dehors en toute hâte, ce 28 novembre à 7 h. du soir, les malheureuses femmes et les enfants dont les vêtements sont trempés par le dévidage au mouillé sans leur laisser le temps de se changer, car il faut à tout prix échapper à la loi. Ce n'est au fond qu'une question de gros sous, et puisque c'est à la question d'argent que MM. Hennion sont sensibles, c'est là que le tribunal frappera.

M. Hirsch s'élève en terminant contre cette véritable féodalité patronale qui veut s'ériger plus arrogante et orgueilleuse qu'aucune autre. Mais nous vivons heureusement, ajoute-t-il, en un temps et dans un pays où cette résistance et cette rebellion contre les lois ne resteront pas impunis.

Défense

M. Fauchille, avocat de MM. Hennion et Cie, dépose des conclusions sur les différents points du litige, notamment sur la question de l'heure légale que la Cour de cassation n'a pas encore tranchée. Puis il plaide brièvement, discutant surtout la contravention d'opposition à l'exercice des fonctions des inspecteurs. Elle n'est pas établie, déclare-t-il, l'élément intentionnel nécessaire pour que la contravention soit constante, ne résultant d'aucune circonstance certaine. MM. Hennion protestent d'ailleurs contre cette accusation; prétendant qu'ils n'auraient jamais voulu se soustraire à l'inspection. Quant aux autres contraventions, elles sont de la compétence du juge de paix.

L'affaire est mise en délibéré.

UN INCIDENT

au Conseil municipal de Wasquehal

Le 8 février dernier, le Conseil municipal de Wasquehal était appelé à délibérer sur la demande d'autorisation d'une congrégation religieuse, celle des sœurs Franciscaines.

Le vote défavorable venait d'être émis quand, se levant dans la partie réservée au public, le sieur Brissac Gustave, âgé de 30 ans, teinturier, interpella violemment son neveu Duponchelle, conseiller municipal, le traitant de traître et lâche. Le garde Dupont se mettant, sur l'ordre du maire, M. Lejeune, en mesure de l'expulser, Brissac cria : « A bas l'administration ! Vous êtes un tas de lâches ! »

Tels sont les faits dont dépose le Maire, M. Lejeune. Son premier adjoint, M. Picavet, qui a transmis l'ordre du maire, a entendu Brissac proférer le mot : « lâches » en se tournant vers le maire et l'adjoint. Il le fit alors incarcérer.

M. Duponchelle, charpentier, conseiller municipal, neveu de M. Brissac, déclare que c'est à lui que celui-ci s'est adressé, lui criant : Tu n'es qu'un traître, tu renies ta famille ! En sortant, il lui a également lancé l'épithète de « lâche ! » Dans sa déposition devant les gendarmes, M. Duponchelle avait déclaré que le mot lâche s'adressait à tous, et le mot traître à lui seul. Mais il se reprend à l'audience, assurant qu'il n'y a là qu'une erreur de la gendarmerie, et que le tout s'adressait à lui seul. Il s'est d'ailleurs refusé à porter plainte contre son oncle, s'est opposé aux poursuites et a démissionné pour ne pas s'y associer.

Le garde Dupont a entendu Brissac crier à son neveu « qu'il n'avait pas bien fait, qu'il trahissait sa famille » et ajouter : « Vous êtes des lâches et des traîtres; vous devez donner votre démission ». Tout le monde, ajoute-t-il, a dû l'entendre, car il criait très fort.

Le conseiller municipal Damez n'a pourtant pas entendu ces propos. Brissac a dit : Après le vote blâmable que vous venez d'émettre, je ne puis que dire : A bas l'administration ! Vous devez donner votre démission.

M. Lagache, autre témoin, l'a bien entendu crier : A bas l'administration, en s'adressant au maire et aux adjoints, mais n'a pas entendu le surplus.

M. Parasy non plus, pas plus que M. Gustave Breton.

Quant à Brissac, il nie avoir dit : « Vous êtes des lâches et des traîtres » mais reconnaît avoir crié : A bas l'administration !

Brissac est défendu par Me Cateille.

Le tribunal n'a pas retenu les outrages caractérisés par les mots : Traîtres et lâches, déclarant qu'ils pouvaient n'avoir visé que le neveu et non le conseiller municipal.

Et pour l'outrage que constituent les mots : A bas l'administration, il a condamné Brissac à 24 heures de prison avec sursis.

AFFAIRES DIVERSES

Auguste Messiaen, 38 ans, ouvrier garier à Renaix, fraude, 3 j. sursis, 500 fr. — Alphonse Janssens, 19 ans, charretier à Roubaix, vagabondage, 6 j. — H. Vandenberghe, 68 ans, journalier, vagabondage, 3 j. — Charles Coquelin, 49 ans, sans profession, vagabondage, 3 j. — Eugène Paul, 30 ans, tisseur, sans domicile, mendicité 3 j. — Auguste Nocq, 56 ans, sans profession, à Comines, mendicité, ivresse, 6 j. 5 fr. — Léon Libert, 57 ans, sans profession, à Roubaix, mendicité, vagabondage, ivresse, 15 j. 5 fr. — Noël Lefebvre, vol, vagabondage, remis à ses parents — Alexandre Tesse, 17 ans, fileur à Bondues, coups, 2 mois, sursis — Moïse Delaporte, 18 ans, rattacheur à Lille, 3 j. sursis et Henri Jacob, 25 ans, frappeur à Hellemmes, 24 heures, sursis, loterie — Philippe Isseli et et Flore Thieffry, vol de récoltes, 16 fr. sursis — Georges Dejaegher, de Roubaix, chasse, 50 fr. défaut.

Au lieu de ces mixtures étranges

qui, tous les jours, sont livrées à la consommation, avec les réclames les plus tapageuses, sous le titre fantaisiste d'APERITIF, ne consommez que l'excellent VIN de

BANYULS-TRILLES Quinquina

et vous ne tarderez pas à en ressentir les bienfaits surprenants.

Dans tous les Cafés et les bons Estaminets

Exiger l'étiquette sur la bouteille

BULLETIN ORPHÉONIQUE

Concours & Festivals annoncés

MARS. — Nice (Alpes Maritimes) (F.) — Antibes id. — Bône (Algérie), 30, 31 et 1er Avril.

AVRIL. — Vermelles (Pas-de-Calais) 27 — Epernay (Marne). Soli individuels.

MAI. — Beauvois (Nord) 18 — Bruay (Pas-de-Calais) (F.) 18, 19 — Lambres (id.) 18, 19 — Tourcoing (Nord) 18, 19.

JUIN. — Béthune (Pas-de-Calais) 8 — Abscon (Nord) 8 — Denain (Nord) 29 30.

JUILLET. — Arques (Pas-de-Calais) 6 — Paris (11e arrond.) 20.

AOUT. — Cayeux-sur-Mer (Somme) 3 — Lille (Nord) 15-16.

PROJETÉS : Valenciennes (Nord).
Paris (2e arrond.)

PÉTITION COLOSSALE

La Pétition des Sociétés musicales de France demandant l'élévation de 75 0/0 de la réduction de 50 0/0 habituellement consentie par les chemins de fer au profit des Sociétés se rendant à un Concours, réunit aujourd'hui plus de 100 000 signatures et sera déposée sur le Bureau de la Chambre des Députés avant la fin de cette législature.

Jeux du Nord

COMBAT DE COQS

A Ascq. — Dimanche 9 Mars, chez Taieffy-Debachy, à Ascq, un 3b pour 25 francs, paires de plaisir à 5 francs. On verra les meilleurs sujets de la saison, en particulier le grand bleu.

BULLETIN ECONOMIQUE

PRODUITS INDUSTRIELS

MÉTALLURGIE

La constatation paraît pouvoir être faite maintenant d'une marche plus satisfaisante des affaires, dit la *Métallurgie*.

Sauf pour quelques rares exceptions, presque tous les compartiments reçoivent plus d'ordres et, comme conséquence, nous avons enfin le maintien des prix et même la hausse. Comment peut-il du reste en être autrement, si on compare les prix des matières premières toujours suffisamment élevés et ceux des charbons qui n'ont guère subi de diminution depuis bien longtemps déjà.

Les commandes restent abondantes en petits fers; on demande moins, paraît-il, d'aciers en barres; la tôlerie et la quincaillerie ont aussi une alimentation qui n'est pas encore ce qu'on voudrait. Mais il apparaît actuellement, de manière quasi certaine que l'amélioration va sous peu s'étendre à tout le marché métallurgique.

C'est du reste le moment ou jamais !

Les grosses affaires de construction, qui ont quelque peu manqué ces temps derniers vont d'ailleurs reprendre. On a recommencé à adjuger pour les colonies : la plus prochaine affaire comporte une série de ponts de Kayes au Niger. La construction des nouvelles lignes du Métropolitain qu'on attend depuis longtemps aussi, ne tardera pas également à se donner.

Il manque ces quelques grosses affaires pour aller carrément de l'avant ; on peut donc apprécier que les moments critiques que l'industrie métallurgique a eu à traverser depuis bientôt deux ans, touchent à leur fin, de manière générale.

Il se confirme que la Société Franco-Belge de Raismes a confié à la Société des Ateliers Thomé-Genot de Nouzon, la fourniture des ferrures qui doivent entrer dans ses wagons pour l'Ouest.

Nous apprenons aussi que la maison Baudon et Cie de Lille, a une bonne commande de tabliers métalliques pour le Métropolitain de Paris.

Par une circulaire qui vient d'être lancée, M. Dieden, constructeur, annonce qu'il a cédé à son gendre, M. D. Kainscop, ingénieur, ses ateliers de Lens et d'Eleu. M. Kainscop assumait depuis de nombreuses années, la Direction de ces ateliers; en fait, rien n'est changé que le nom et les affaires de cette maison marcheront comme par le passé, sous l'excellente direction qui la guidait et qui continuera tout naturellement.

NAVIGATION

Cours du Frêt

De Denain (base) à La Villette, 4 50; Rouen, 4.50; Amiens, 2.00; Ham, 1,40; Péronne, 2.65; Saint-Quentin, 1,05; Chauny, 1.50; Compiègne, 1.90; Reims, 2.25; Dunkerque, 4.40; Nancy, 4,10.

De Lens (base) La Villette, 5,25; Rouen, 5.25; Amiens, 2.50; Ham, 2.00; Péronne, 2.25; Saint Quentin, 2.04; Chauny, 2,15; Compiègne, 2 40; Reims, 2.75; Dunkerque, 1,00; St-Didier, 3,75; Nancy, 5,25.

CONNAISSANCES UTILES

Nettoyage des bidons de pétrole. — Voici un procédé pour nettoyer les bidons de pétrole : Le lait de chaux additionné d'une très petite quantité de chlorure de chaux convient très bien à cet effet. Ce liquide enlève toute trace d'odeur de pétrole.

Bonhomme FRANKLIN.

Programmes des Spectacles et Concerts

VILLE DE ROUBAIX

Hippodrome Théâtre de Roubaix. — Dimanche 2 mars 1902. — Bur. 8 h. — Rideau, à 8 h. 1/2. — 11e représentation Ch. Baret avec le concours de Mlle Renée Du Minil, sociétaire de la Comédie Française.

FRANÇOIS LE CHAMPI

Comédie dramatique en trois actes.

LE KLEPHTE

Comédie en un acte.

Ordre du spectacle : 1. Le Klephte ; 2. François Le Champi.

Prix des places : Fauteuils et Loges, 4 fr. — Pourtours de face, 3 fr. — Pourtours de côté, 2 fr. 50 — *Premières galeries*, 1 fr. 75 — Deuxièmes Galeries, 0 fr. 60.

Place de la Liberté. — Pour la première fois, installation de la

Grande Ménagerie Universelle PEZON de Paris

Tous les soirs, à 8 h. 1/2, grande représentation avec le concours des dompteurs Drowisky, Gérard, Pezon et de Mlle Hélène

Prix des places : Premières, 2 fr. ; secondes, 1 fr. ; troisièmes, 0.50.

VILLE DE TOURCOING

Théâtre de Tourcoing. — Rue de Tournai, 18 — Direction Alexandre, fils. — Bur. 6 h. 1/2. — Rideau, 7 heures. — Dimanche 2 mars 1902. — A l'occasion du centenaire de Victor Hugo

LES MISÉRABLES

Drame en 5 actes et 14 tableaux de Victor Hugo.

Tableaux : 1. L'homme. Le soir d'un jour de marche — 2. M. Myriel — 3. Petit Gervais — 4. Deux mères — 5. M. Madeleine — 6. La chambre du Maire — 7. Une tempête sous un crâne — 8. Les assises d'Arras. L'affaire Chamomathieu — 9. Sœur Simplice. Mort de Fantine — 10. Cosette — 11. Thénardier à la manœuvre — 12. Fausse piste. L'escalade — 13. Le port de Salut.

Au 12e tableau décor mouvant.

Location au théâtre : Samedi, de 8 h. à midi ; Dimanche toute la journée.

Prix des places : Loges, 2 fr. 50. — 1er parquet, 2 fr. — 2e parquet, 1 fr. 50 — *1re galerie*, 1 fr. — 2e galerie, 0 fr. 50.

Grand-Théâtre de Lille. — Direction : A. Bourdette. — Bur. à 6 h. 1/2. — Rid. à 7 h. 1/2. — Vendredi 28 février : Soirée de gala au bénéfice de Mme Dasveds, mère noble, première duègne. **Place aux Femmes**, comédie en 3 actes — **Les Pétards**, opérette en trois actes et quatre tableaux.

GUICHET DES RENSEIGNEMENTS

Réponses gratuites à toutes questions demandées par écrit

ARMÉE ET MARINE

U. C. A. C. : 1° Ce jeune homme n'a aucune chance de réaliser son désir, étant donné le peu de temps qui le sépare de la séance du conseil de révision dans son canton. D'autre part, il ne pourra s'engager, passé le conseil de révision que dans l'infanterie ou l'artillerie coloniale pour 3, 4 ou 5 ans — *C. E.* : Votre frère conservera le bénéfice de sa dispense et sera envoyé en congé en septembre prochain. Je connais d'autant mieux l'arrêt dont vous me parlez, qu'il a été provoqué par les conseils que j'avais donnés à M. P... dont le cas est visé par ledit arrêt et auquel on refusait le bénéfice de l'article 21, pour une situation de famille semblable à celle de votre frère — *L. A. F., Clermont* : 1° Vous n'avez pas droit à la dispense ; 2° il faudrait pour cela que votre oncle fût décédé — *E. N. 106* : Allez à la poste restante, où une lettre aux initiales indiquées est en instance depuis le 19 février — *Un révisionniste* : 1° Ne vous présentez pas ; aucun risque à courir en agissant ainsi ; le bénéfice de la dispense vous est acquis — *A. D., 1895* : Vous pouvez en faire la demande au commandant du bureau de recrutement dont vous relevez — *Lucar, Moir* — La démarche que vous avez faite à la gendarmerie vous évitera la punition que votre négligence vous avait attirée — *Un chacal* : Vous serez cette année, si vous n'appartenez pas à regiment d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie ou du génie stationné dans une région de corps d'armée impair.

Colonel B.

Etat-Civil de Roubaix

Du 27 février

Naissances — Boutry Louis, rue Daffet, cour Dassonvamps, 2 — Florquin Jeanne, rue de Bousimes, 46 — Lefebvre Raymonde, rue Lafayette, 8 — Dekoster Fernand, boulevard de Cambrai — Bruyne Charles, boulevard de Cambrai — Lebeau Alfred, boulevard de Cambrai — Glorieux Raymonde, rue Turgot, 96 bis — Dujardin Alfred, rue du Fresnoy, 1 — Poulier Marie, rue de la Chaussée, c. Contraine, 1 — Marchant Georges, rue Blanchemaille — Berteux Edmond, rue Alfred-de-Musset, 72 — Crohin Louis, rue de la Perche, 80 — Dutilleul Alfred, rue Rossini, c. Tiberghien, 10.

Décès — Jouman Palmyre, 63 ans, couturière, rue du Moulin, 7 — Réquillart Fidéline, 69 ans, sans profession, rue de la Fosse-aux-Chênes, 16 — Fournier J.-B., 88 ans, propriétaire, rue St-Roch, 32 — Vanhuyse Yvonne, 14 mois, rue de la Redoute, 71 — Saegemans Cécile, 3 mois, rue Blanchemaille 5 — Virginie, 68 ans, ménagère, rue du Duc, c. Tetlelin, 8 — Deroubaix Henri, 49 ans, vannier, quai du Sartel — Vanpeteghem Léonard, 55 ans, tisserand, rue d'Anvers.

Etat-Civil de Tourcoing

Du 27 février

Naissances — Soene Alphonse, rue des Bonnets, 15 — Bonte Jules, rue d'Anor — Laurent Georges, rue du Conditionnement — Kiersbelcke Marie, rue de Soissons.

Décès — Debruyne Marie, 57 ans, rue Nationale, 122 — Claerebout Gaston, 20 ans, rue Famelart, 9 — Christorie Adeline, 15 ans, rue des Flandres, 32 — Vanharke Marie, 30 ans, rue Magenta, 80.

BROUILLARD

HOTEL FERRAILLE

Rue de la Gare, Roubaix

Départ irrévocable

Lundi soir 3 Mars

BLENNORRHAGIE — ÉCOULEMENTS

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubèbe, santal, etc.), ni d'injections, à quelque base médicamenteuse qu'elles soient, avant d'avoir pris, pendant dix jours au moins, la **Poudre antiphlogistique** du Docteur Merlier.

— Prix : **2** francs.

Pharmacie Merlier, 148, rue de Lannoy, Roubaix. — *Consultations gratuites tous les jours, de 2 heures à 8 heures.*

AGRICULTURE & COMMERCE

Marchés Divers Régionaux

Du 26 février :

AUDRUICQ. — Blé, l'hect. de 15 à 16 fr. — Avoines, de 8 .. à 9 50 — Seigle de 19 50 à 13 0 — Fèves, de 12 50 à 2 50 — Scourgeon de .. — Beurre, les 1/2 kg. de 1 5 à .. fr. — Oeufs, le quarteron de 1 80 à 2 20 — Poulee, la couple de 4 à .. fr. — Poulets, la couple de 2 .. fr — ..ana ds de 4 à 6 fr.

Bestiaux. 25 porcs de 1 à 1 05 — 6 bœufs et vaches maigres, la pièce de 220 à 260 — 7 Génisses de 140 à 25 — 4 vaches pleines de 360 à 430 — 3 génisses pleines de 29. à 330 115 porcs cour. la pièce de 30 à .5 — 60 porcs et 2 de .7 à 26

CÉRÉALES

Paris, 27 février :

FARINES 12 marques. — Tendance lourde

	Préc.	Ouv.		Préc.	Clôt.
Février ..	26 05	26 —	4 mars ...	25 65	26 75
Mars	26 25	26 25	4 mai	27 45	27.55

Marque Corbeil (clôture) 30 50.

BLÉS. — Tendance calme

Février ..	20 80	20 95	4 mars ...	21 05	21.85
Mars	21.15	21.15	4 mai	22 05	22 15

SEIGLES. — Tendance calme

Février ...	15 25	15 25	4 mars ...	15 50	15 50
Mars	15 25	15 25	4 mai	15 50	15 25

AVOINES. — Tendance soutenue

Février	21 70	21 70	4 mars ...	22 05	22 15
Mars	21 95	21 95	4 mai	21 30	21 35

HUILES

Paris, 27 février :

HUILE DE COLZA. — Tendance soutenue

Février	66.25	66 25	4 mars ...	64.50	64.—
Mars	64 —	64. —	4 mai ...	64 50	64 —

PETROLE

Paris. 27 févr. — Gare Paris, par wag. complet

Disponible	100 kil.	37 75 à 39 75
Essence de 700 à 710°	dispon.	44 50 à 45 50

On cote à l'hectolitre, par wagon complet :

Petrole rafiné disponible	28 25 à .. ..
Essence	31 75 à .. ..
Petrole blanc sup. en fûts ou bidon.	36 25 à .. ..

Anvers, 27 février — On cote ce jour :

Pétrole raffiné	Payé	Vendeurs
Disponible, par 100 kilos.	17 1/2 à — —	17 1/2 à — —
Courant	17 1/2 à — —	17 1/2 à — —
Janvier	17 3/4 à — —	17 3/4 à — —
3 janvier	17 3/4 à — —	17 3/4 à — —
Ferme		

SUCRES

Paris, 27 février :

SUCRES BLANCS. — Tendance calme

	Pr. cl.	Ouvert.	Clôture
Février	22.62	22.50	22 62
Mars	22.75	22.75	22.75
4 mai	23.50	23 50	23 1
4 Oct	24. 5	24.37	24 37
ROUX 88°	19 —		19 —
RAFFINÉS	9. 50		9. 50

Anvers, 27 février. — Sucres bruts indigènes 88 degrés, 12 3/8 à 16 3/8, par 100 kilos : Courant 16 3/4 — Mars, 16 3/4. — 3 d'avril 17 1/8 — 3 d'octobre 16 3/8 — soutenu.

Hambourg (Allemagne), 27 février — Ouvert, ferme. — On cote : Courant, 6,77 (8,45) — Mars, 6.82 (8.52) — Mai, 7,.. (8.75) — Août, 7,27 (9,08.)

ALCOOLS

Paris, 27 février :

ALCOOLS. — Tendance calme

	Pr. clôt.	Ouvert.	Clôture
Février	25.75	25.75	25.50
Mars	26 25	26 —	26. .
M.-A.	26 50	26.25	26 25
4 chau	27 25	27.25	26.—

DISPONIBLE, clôture 26.—.

HOUBLONS

ANVERS, 27 février. — Les 50 kil. disp. 58,.. à 64,.. mars-avril 58,.. à 60,.. — Oct.-Nov. 60.00 60.50 Ferme

BESTIAUX

Arras, 27 février :

On a amené 127 porcs, qui ont été vendus de 0 fr. 95 à 1 fr. 05 le kilo vivant.

Les veaux, au nombre de 59, se sont vendus de 1,10 à 1,30 le kilo vivant.

Les cours sont haussés sur les veaux, stationnaires sur les porcs.

Paris (La Villette), 27 janvier :

	Amenés	Vendus	1re qté.	2e qté.	3e qté	Prix extrêm.
Bœufs	1.518	1.358	1 2.	1 15	1 00	90—à 1 .0
Vaches	667	616	1 26	1 10	0 90	0 85à 1.36
Taureaux	151	15	1 0.	0 9.	0 80	0.75à 1 10
Veaux	1.3.1	1 070	1 80	1 60	1 30	1 10à 2 10
Moutons	17 046	14 046	2 —	1 70	1 40	1 20à 2.0
Porcs	4.748	4 748	1 50	1 45	1 40	1 35à 1.54

CAFÉS

Voici la cote du 26 Février :

	HAVRE	ANVERS	N.-YORK
Février 1902	36 75	36 75	5 80/00
Mars	36.75	37.—	5 20/00
Avril	37 25	37.—	5 30/00
Mai	37 50	37 75	5 40/00
Juin	38 —	37.75	5 50/00
Juillet	38 25	38 50	5 60/00
Août	38 50	38 50	5 70/00
Septembre	38 75	39.—	5 80/00
Octobre	39 —	39 —	5 8 /00
Novembre	39.50	39 —	5 90/ 0
Décembre	39. 0	39 50	6 00/00
Janvier 1903	— —	— —	6 05/00
Tendance	soutenu	calme	calme

PAILLES & FOURRAGES

Paris, 26 février :

	1re qual.	2e qual.	3e qual.
Paille de blé	37 à 38	35 à 37	32 à 35
— de seigle .	41 à 42	36 à 40	32 à 36
— d'avoine ..	35 à 36	33 à 35	28 à 32
Foin	66 à ..	58 à 64	56 à 56
Luzerne	58 à 60	54 à 58	46 à 52
Regain	55 à 56	50 à 55	45 à 50
Sainfoin	.. à ..	.. à ..	.. à ..

Le tout rendu dans Paris, au domicile de l'acheteur, frais de camionnage et droit d'entrée compris par 104 bottes de 5 kil. ; savoir : 6 fr. pour foin et fourrages secs, 2 fr. 40 pour paille. Pourboire en sus, 1 fr. par 100 bottes.

LAINES

Roubaix, 27 février — Peignés (type unique :)

MOIS	COTE précédente	COTE de midi à Roubx	COTE 4 h. 1/2 à Tourcg
1902 Mars	4.375	4.375	4.40
— Avril	4.375	4.375	4.40
— Mai	4.40	4.40	4.425
— Juin	4.40	4.40	4.425
— Juillet	4.40	4.40	4.40
— Août	4.375	4.40	4.40
— Septembre	4.375	4.40	4.425
— Octobre	4.375	4.40	4.425
— Novembre	4.375	4.40	4.425
— Décembre	.....	.....	.....
1903 Janvier	.....	.....	.....
— Février	.....	.....	.....

AFFAIRES TRAITÉES A LA CORBEILLE

MATIN

Mars	5.000	»	à 4.375
Mai	5.000	»	à 4.40

Total 10,000 kilos.

SOIR

Mars	5.000	»	à 4.40
Septem	10.000	»	à 4.425
Octobre	5.000	»	à 4.425

Total 20,000 kilos.

Le Havre, 27 février. — Voici la cote de ce jour

Fevr.	124,50	Mai	126.50	Août	129 50	Nov.	131 —
Mars	124,50	Juin	127.50	Sept.	130	Décem.	132 .
Avril	125,50	Juillet	128.50	Octo.	130.50	Janvier	132.50

Anvers, 27 février — Marché calme. Ventes en disponible : 63 balles Plata — .. balles Cap — 10 balles Australie et .. balles diverses.

	Peigné de la Plata Contrat B Préc.	Auj.	En suint Plata la bonne cour. 36 0/0 Préc.	Auj.
Février ...	— —	— —	— —	— —
Mars	425 —	430 —	128 —	128 —
Avril	432 50	427 50	128 —	128 —
Mai	432 50	430 —	128 —	128 —
Juin	430 —	435 —	128 —	128 —
Juillet	430 —	435 —	128 —	128 —
Août	432 50	435 —	128 —	128 —
Septembre	432 50	437 50	128 —	128 —
Octobre ..	435 —	437 50	128 —	128 —
Novembre	435 —	437 50	128 —	812 —
Décembre	435 —	440 —	128 —	218 —
Janvier ...	437 50	440 —	128 —	218 —

BOURSE DE LILLE

Du 27 Février 1902

Actions minières

MINES	Cs préc.	Cs jour	Offre	Demand
Albi	1199 ..	.... ..	1210 ..	1190 ..
Aniche	799 ..	.... ..	805 ..	790 ..
Anzin	5175 ..	5100 ..	5200 ..	5125 ..
Annœullin pe	600 ..	.... ..	665 ..	590 ..
Blanzy	1049 ..	.... ..	1050 ..	1025 ..
Bruay	500 ..	501 ..	505 ..	495 ..
— (100e)	.... ..	.... ..	.... ..	.... ..
Bully-Grenay	3515 ..	3515 ..	3525 ..	3500 ..
Campagnac	1300 ..	.... ..	1320 ..	1300 ..
Carvin	2140 ..	.... ..	2160 ..	2125 ..
Clarence	610 ..	650 ..	660 ..	600 ..
Courrières	2240 ..	2250 ..	2255 ..	2230 ..
Crespin	165 ..	174 ..	175 ..	162 ..
Douchy	1085 ..	1030 ..	1040 ..	1025 ..
Dourges	24700 ..	.... ..	.... ..	.... ..
— (100e)	230 50	230 50	231 ..	230 ..
Drocourt 1800	3150 ..	3100 ..	3200 ..	3100 ..
— 3500				
Escarpelle	858 ..	857 ..	860 ..	850 ..
Ferfay	680 ..	.... ..	705 ..	685 ..
Ferques	370 ..	.... ..	365 ..	350 ..
Fines-Roches	695 ..	598 ..	.... ..	.... ..
Lens				
— (100e)	569 ..	569 ..	573 ..	568 ..
Liévin	2210 ..	.... ..	2225 ..	2200 ..
Ligny-les-Aire	420 ..	.... ..	425 ..	410 ..
Mariés 30 %	1675 ..	1671 ..	1690 ..	1670 ..
— 70 %	1800 ..	1800 ..	1820 ..	1790 ..
Marly	525 ..	.... ..	530 ..	530 ..
Meurchin	11975 ..	.... ..	12000 ..	11900 ..
— (5e)	2290 ..	2380 ..	2400 ..	2380 ..
Ostricourt	1351 ..	1375 ..	1400 ..	1390 ..
Thivencelles	393 ..	.... ..	400 ..	385 ..
Vicoigne-Nœux	20995 ..	.... ..	21000 ..	21500 ..

COUPONS ANNONCÉS

28 février : Meurchin (action entière), 400 — Meurchin (le 5e), 80 — 15 mars : Fines, 42.50—29 mars Lens 15 — 1er avril : Etablissements Grelay, 40 — 15 mai : Béthune, 75 ; Vicoigne (action entière), 500 ; Vicoigne (le 20e) 25 — 15 juin : Fines, 12.50.

En hausse : Bruay, de 500 à 501 ; la Clarence, de 610 à 650 ; Courrières, de 2240 à 2250 ; Crespin, de 165 à 174 ; Ostricourt, de 1351 à 1375 ; Fines-les-Roches, de 695 à 598.

En baisse : Anzin, de 5175 à 5100 ; Douchy, de 1085 à 103. ; 100e Dourges, de 230 50 à 230 ; Drocourt, de 3150 à 3100 ; Escarpelle, de 858 à 857 ; Mariés 30 0/0, de 1675 à 1671 ; 5e Meurchin, de 2290 à 2380.

Stationnaires : Béthune à 2545, 5e Carvin à 423, Lens à 569.

Brouta à 500.

BOURSE DE PARIS

3 o/o cpt.	104 15	V. Paris	1865	563...
terme	101.12	»	1869	456...
3 o/o am. cpt.	101 .50	»	1871	410...
terme	100 35	V. Paris	71 1/4	106.50
3 1/2 1894 cpt.	104 75	»	1875	572.25
terme	104 .82	»	1876	571.25
Banq. de France	4780 ..	»	1892	373.50
Banq. de Paris	1017 ..	» 1/4	1892	16.25
Comp. d'Escom.	578...	» 2 o/o	98	421.50
Crédit Foncier	785...	» 1/4	1898	105.25
Crédit Indust.	534...	Ville Marseille		406.75
Crédit Lyonnais	1065...	Ville Bordeau		508 ..
Société Génér.	606...	Ville Lille	1869	161...
Est	1000 ..	Roubaix-Tourc.		.....
Paris-L.-Médit.	1510 ..	Ville de Lyon		103.50
Midi	1265 ..	Foncières	1879	508.2.
Nord	1984...	»	1883	45....
Orléans	1605 ..	» 3 o/o	1885	481...
Ouest	1010 50	»	1885	99.75
Est Algérien	736...	»	1895	489...
Gaz Parisien	850 ..	Communales	1879	91...
Transatlantique	177...	»	1880	508...
Suez	3895 ..	»	1891	402.50
Omnibus Paris	770...	»	1892	475...
Egypte 3 1/2	102 15	»	1899	470...
Autriche 4 o/o	104...	Banq. hypothec.		536...
Hongrois 4 o/o	102.50	»	4 o/o	455...
Espag. ext. 4 o/o	77.75	Nord 3 0/0 anc.		466.25
Portugais	28 55	» » nouv.		498...
Italien 5 o/o	99 90	Nord 2.50 %		423...
Turc série D.	26 52	P.-L.-M. anc.		460...
Banq. Autrich.	479...	» nouv.		464...
Banq. Ottomane	564...	Orléans. anc.		461.
Nord d'Espagne	189..	» 1884.		466 ..
Fives-Lille	425 ..	Midi ... anc.		459...
Les Chargeurs		» ... nouv.		462.50
réunis	1026 ..	Ouest .. anc.		459...
Russe 1867-1869	101 95	» . nouv.		463.75
» 4 o/o 1880	101.50	Est ... anc.		460...
» cons. 4 o/o	102 40	» ... nouv.		462...
» 4 o/o 1890	102.05	Ardennes. anc.		457...
3 o/o 1891	85.50	Panama (bons		
» 4 o/o 1893	102...	lots)		98...
» 3 1/2 1894	95.80	Panama 210 f.p.		252...
» 3 o/o 1896	84.90	Congo (Lots) .		82.25

BOURSE DE BRUXELLES

Du 27 Février 1902

VALEURS	Comp'.	Cours précéd.	VALEURS	Comp'.	Cours précéd.
Belge 3 0/0..	99.45	99. 60	La Haye	720...	730...
Anvers 1887.	107 7	108 —	Monceau-B.	725. .	728.50
Bruxel. 1886	108.62	109. —	Nord Charleroi	2160..	2160. .
Gand 1896...	93	93 25	Patience-B..	725.50	72....
Congo (lots).	81 25	81 50	Prod. Fléau	4400..	4451...
B. nat. Belge	.....	4550...	Bien-du-Cr..	.....	490...
Ch. de fer Congo	1450..	1430 .	Asturienne..	4947 50	4950 .
Cockerill....	2185...	2 8. 50	Austro-Belge	215 .	244..
Ougrée	957 25	960 ..	Nébida	900 .	900.50
Providence..	4905 .	4922.50	N. Montagne	341 25	340..
Samare Rosalie	188 50	181 75	V. Montagne	5.9 ..	557 5.
Sarrebruck .	6805.	6825 .	Dahlbusch ..	.....	875...
Tôler. d'Anvers	67.50	67...	Zinc Silésie.	1247,50	1230...
Vezin-Auln .	.....	265 ..	Ateliers N. France	.....	340..
Anderlues ..	925...	920 ..	Sambre.....	4200.	4450...
Bois-d'Avr..	.....	545..	Differdange.	121.25	130...
Braq. houill. Nord	.....	630 50	Eich	.....	4400 ..
Chevalières.	1375 .	1389 ..	Rodange	1800 .	1835...
Courcelles ..	1687 50	1700 ..	Rumelange..	1625.	1800...
Fontaine-l'Evêq	887.50	830...	Briansk, an.	.....	457 50
Ham-sur-S..	.....	616 ..	Dnieprovien.	1985.	1960 ..
Noeux Wasmes	7250. .	7175..	Makewka....	.....	130...
Bouill. Un...	.....	472 50	Russo-Belge.	.....	900..

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD, RUE NATIONALE, 54 LILLE

Le gérant : A. LECLERCQ

FEUILLETON 14

LA GRAND-MÈRE

PAR

Emile RICHEBOURG

PROLOGUE

La Malédiction

— Tenez, voilà deux cent cinquante francs, une avance que je vous fais. Pas plus tard que demain, vous changerez de logement et vous n'y perdrez pas. Tout près du rivage, dissimulé entre deux monticules, il y a une maison petite, mais fort plaisante ; vous vous y installerez avec Mme de Mérulle, Mme Féraud, veux-je dire. Vous passerez pour de nouveaux mariés, vivant de leurs rentes, qui viennent cacher leurs amours dans la solitude et le spectacle de la belle Méditerranée... Les rares promeneurs qui passeront devant votre cottage envieront votre bonheur et ne soupçonneront point que le vicomte Ernest de Mérulle, se cachant sous le nom vulgaire de Féraud est un ami de la contrebande et des contrebandiers.

— Tout cela est très bien, dit le mari de Gabrielle ; mais j'aurais besoin d'instructions.

— Est-ce que, comme par le passé, nous ne nous verrons pas souvent ? Et puis j'attacherai particulièrement à votre personne un personnage qui vous rendra de nombreux services : Paolo.

— Mais, c'est un enfant !

— Qui vaut deux hommes. Il est malin comme un singe, agile comme écureuil. Il a le talent de se glisser partout et de nous procurer des renseignements précieux. Quand il s'agit d'opérer, nous le plaçons en observation ; il a des yeux de lynx ; par des signaux convenus, il nous avertit d'avoir à nous tenir sur nos gardes ou nous fait savoir que nous n'avons rien à craindre.

— Vous êtes sûr de lui ?

— Il a intérêt à nous servir et il sait que chez nous la trahison est punie de mort.

Les deux hommes se levèrent et s'éloignèrent.

Quand ils eurent disparu dans l'obscurité, Paolo se dressa debout et murmura, comme se parlant à lui-même :

— Il ne s'appelle pas Féraud, il se nomme Ernest de Mérulle, il est vicomte ; il est marié et sa femme est la fille d'un marquis !

VII

Trois jours plus tard, M. et Mme de Mérulle, toujours sous le nom de Féraud, étaient complètement installés dans la maison de la plage.

C'était une habitation petite, simple mais commode. Bâtie dans un pli de terrain, elle se dérobait aux regards ; avant d'y arriver, on n'en soupçonnait pas l'existence. Des bouquets de pins maritimes, plantés dans le voisinage, contribuaient encore à l'envelopper de mystère.

Elle était adossée à un monticule qui la préservait des vents d'est et que l'on avait creusé pour y pratiquer une cave profonde, dont l'entrée était habilement dissimulée.

Deux pièces composaient le rez-de-chaussée, l'unique étage en avait deux également, et, de la fenêtre de l'une d'elles on avait vue sur la mer, qui déroulait au loin ses flots bleus.

Derrière la maison, il y avait un jardinet où des arbres, quoique mal venus, courbés par les vents du large et grillés par le soleil, donnaient un ombrage suffisant.

Aucune retraite ne pouvait être plus agréable à Gabrielle. Là, elle aurait une existence que les bruits du dehors ne viendraient pas troubler.

Son mari lui avait dit qu'il était entré dans les affaires et que, maintenant, leur avenir était assuré.

Ce mot « les affaires » était pour elle une énigme. Elevée dans l'opulence d'une grande maison, elle ne s'était jamais familiarisée avec les appellations données aux occupations si diverses de ceux qui sont obligés de lutter contre les difficultés de la vie.

Toutefois, Ernest lui avait donné des détails assez précis sur la nature de ses occupations. D'ailleurs il paraissait si heureux, si sûr de l'avenir ! Elle ne pouvait qu'être satisfaite.

D'un autre côté, Darasse lui confirmait ce que lui disait son mari et elle avait confiance en Darasse.

Celui-ci venait rarement à la maison de la plage et toujours son langage était respectueux.

La jeune femme croyait à son dévouement, à la sincérité de son amitié et lui était profondément reconnaissante de ce qu'il avait fait pour son mari et pour elle.

Les jours s'écoulaient paisibles. L'aisance était rentrée dans le ménage. Fréquemment le mari apportait à sa femme quelque objet de provenance étrangère dont le prix consistait surtout dans l'attention. Ernest prouvait ainsi à Gabrielle qu'il l'aimait toujours.

Si, parfois, de douloureux souvenirs réveillaient les appréhensions et les défiances de la jeune femme, elle les écartait. Elle avait tant besoin de croire qu'elle avait touché au terme de ses épreuves !

Pendant les grandes chaleurs du jour, elle restait auprès de sa fille qui commençait à marcher et à faire entendre ce charmant babillage qui rend une mère si heureuse, et dont la santé se fortifiait au souffle vivifiant de l'air et de la mer.

Quand la température était plus douce, elle allait souvent s'asseoir auprès d'un rocher, et là elle respirait avec bonheur les âpres senteurs maritimes que lui envoyait la brise.

Un jour qu'elle était à sa place accoutumée, Paolo lui apporta un billet de son mari,

Il était retenu par une affaire importante et prévenait qu'il ne pourrait rentrer qu'à une heure avancée de la nuit, comme cela lui arrivait quelquefois.

Gabrielle avait déjà remarqué ce garçonnet aux formes élégantes, à l'œil vif, au front intelligent qui gravissait les hauteurs d'un pied agile. Elle le fit causer. Il y était tout disposé. Sans affectation il lui dit qu'il avait laissé M. Féraud avec des messieurs âgés, très graves, ayant l'air de personnes des plus respectables.

Gabrielle lui sut gré des renseignements qu'il lui donnait ; elle encouragea son bavardage et provoqua ses confidences. Il y avait tant de naïveté et de candeur dans les paroles du gamin, qu'elle se prit d'intérêt pour lui ; elle s'émut de pitié en apprenant qu'il n'avait jamais connu son père et qu'il n'avait que deux ans lorsqu'il avait perdu sa mère qui était Italienne. Il avait été recueilli par des personnes charitables, dont il parla avec des larmes dans les yeux.

La jeune femme lui donna un peu d'argent. Il la remercia avec l'expression d'une reconnaissance profonde.

Il revint le lendemain, puis souvent. La sympathie de Gabrielle s'accrut pour le pauvre abandonné : il avait su donner un charme extraordinaire à tout ce qu'il racontait de son enfance ; avec souplesse, il passait de la gravité à la gaieté ; il amusait la petite fille par ses espiègleries, allait lui chercher des coquillages, des herbes marines. En égayant l'enfant, il captivait le cœur de la mère.

Et celle-ci se demandait comment elle pourrait l'élever au-dessus de la condition misérable dans laquelle il végétait.

— Ce serait une bonne œuvre, pensait-elle, de l'aider à atteindre une situation en rapport avec sa vive intelligence.

Elle ne se doutait guère de l'astuce et de la perversité qu'il y avait chez cet être aux dehors si séduisants.

L'Italien Paolo étant appelé à jouer plus tard un rôle très important dans notre drame, nous croyons devoir, dès à présent, le faire connaître au lecteur.

Il pouvait avoir trois ans lorsqu'il avait été abandonné à Marseille par les matelots d'un navire napolitain, qui était venu chercher une cargaison de fruits.

On l'avait rencontré dans une rue avoisinant le port, pleurant et jetant de grands cris. De braves gens l'avaient recueilli provisoirement, puis placé dans un asile d'orphelins.

On ne put jamais savoir, de lui et de sa famille, que ce qu'il racontait lui-même.

Il n'avait pas de père. Un jour, sa mère était restée couchée ; elle ne bougeait plus, ne parlait plus ; elle était froide, raide ; on l'avait mise dans une grande boîte et de vilains hommes noirs l'avaient emportée.

On lui avait appris à lire, à écrire, à compter ; d'une intelligence très-vive, il avait étonné ses maîtres par ses progrès.

Malheureusement, il avait les instincts d'une nature réfractaire au joug. Un jour — il avait alors huit ans — il s'était échappé de la maison de refuge.

Depuis, il avait mené une vie vagabonde sur le port.

Sobre, comme la plupart de ses compatriotes, il gagnait facilement pour se nourrir et se loger, en rendant de petits services aux commerçants et aux capitaines du port.

D'une souplesse de corps étonnante, très adroit, plein de hardiesse, il montait aux cordages comme un chat, amusait la galerie de ses tours d'acrobate et charmait tout le monde par ses saillies, empruntées à différentes langues, car il était doué d'une mémoire merveilleuse. Il s'appropriait les mots, les tournures de phrases qu'il recueillait par le frottement avec des hommes de toutes les nationalités.

Il avait ces formes élégantes, cette pureté de traits qu'on remarque chez certains lazzaroni, et qui révèle la présence du sang hellénique.

Il était comédien de race, et, à l'occasion, d'une effronterie cynique ; il effrayait par ses instincts, qui le portaient vers le mal, et quand il le voulait, par l'ingénuité de sa candeur, il provoquait la sympathie. Alors ses grands yeux noirs prenaient une expression de douceur captivante, sa bouche avait des sourires d'enfant de chœur et sa voix musicale des inflexions qui caressaient agréablement l'oreille.

Tour à tour flâneur comme un lézard, actif et alerte comme un mousse, vagabond par goût, personne ne connaissait mieux que lui le port et tous les recoins du rivage. Il était un précieux auxiliaire pour les contrebandiers, qu'il servait depuis un certain temps, et dont il se servait, en attendant qu'il prît son essor dans une direction à laquelle il ne pensait pas encore.

(A suivre)